

Vous avez-dit « valeurs » ?

Que porte ce mot que tout le monde présente dans sa motivation dans un projet, dans la justification de son comportement. Que signifie ce mot qui est régulièrement évoqué comme la première raison pour inscrire son enfant à Stanislas ?

Jules Ferry demandait que les enfants soient élevés, éduqués selon les valeurs de la République. Nous n'oublions pas Liberté, Egalité, Fraternité.

Toutes ces valeurs évoluent vite, suivent les changements de notre société. Aujourd'hui ne parle-t-on pas d'abord de solidarité, de tolérance ? Ne voyons-nous pas qu'avec la solidarité des dérives s'installent, se développent, la solidarité ne cautionne-t-elle pas les comportements déviants ? La tolérance n'ouvre-t-elle pas les portes à tout accepter ?

N'entendons-nous pas derrière ce mot l'acceptation de dérives ? Par tolérance il faut accepter des choix de vie qui écrasent d'autres valeurs. La tolérance n'entraîne-t-elle pas l'aveuglement sur certaines pratiques ? Et le respect des autres n'est-il pas à l'origine de cette phrase : « Mais c'est sa vie, il faut respecter ses choix » ? Ne voit-on pas des jeunes (et des moins jeunes) refuser de mettre en garde un ami contre de mauvais choix par respect, par tolérance, par « c'est sa liberté » ? Et que dit-on aujourd'hui de celui qui condamne des pratiques qui mènent à la mort, quel jugement porte-t-on sur celui qui dit NON à une pratique courante ? N'est-il pas intolérant ? Rigide ?

N'est-ce pas parce qu'une dérive est devenue pratique courante qu'elle est, aujourd'hui, érigée par notre société en nouvelle valeur ?

Je me doute bien qu'à ce stade de mon écrit le lecteur doit se demander où va le rédacteur. Va-t-il écrire qu'il met en cause la tolérance, le respect, la solidarité, ne développe-t-il pas des propos extrémistes ?

Non ma réflexion ne mène pas à une idée totalitaire. Ma réflexion veut rappeler qu'il ne peut être question de valeurs que s'il y a une certaine permanence de celles-ci. Il n'y pas de vraies valeurs sans une solidité des principes. Nos valeurs, nos principes ne peuvent changer selon les modes. Le respect d'autrui, le respect de la vie, l'amitié profonde, l'amour d'autrui, l'attention au plus petit ne sont pas soumis aux modes.

Les dérives auxquelles je faisais allusion sont les conséquences d'une conduite, d'une vie qui se fait sans épine dorsale. Des valeurs qui n'ont pas de racine vont obligatoirement dans tous les sens. Nous devons avoir des valeurs qui ont une source commune, un référent semblable sans quoi ce mot valeur n'a plus de sens car il s'adapte et change selon les modes, les influences, les événements, les cultures.

N'oublions pas que notre maison est une maison d'éducation chrétienne, que le Christ est la source, l'enracinement. Si nous nous ressourçons à sa Parole, si nous savons d'où vient toute vie, alors le mot valeur a un vrai sens. Nos enfants élevés dans les valeurs chrétiennes auront un appui solide, auront un vrai sens à leur vie, les valeurs que nous leur transmettrons seront cohérentes, durables et universelles, elles dépasseront les difficultés de la vie et ne correspondront en rien à un beau discours pour une adhésion circonstanciée à notre projet éducatif. Ces valeurs chrétiennes qui viendront de Dieu nous mèneront avec bonheur vers nos frères les plus petits car ce que nous leur feront, c'est à Lui que nous le feront. Il est la source et la vie, les valeurs viennent donc de Lui, Lui qui s'est fait homme.

Daniel CHAPPELLIER
Directeur